

**Ghyslain Bertholon** : "You're welcome". Lyon, Villeurbanne, 2006.  
matériaux divers, 5m x 5m. Festival des Jardins de Rue.  
**Ci-dessous** : 11 images.



[<< image précédente](#)

[image](#)

[image suivante >>](#)

**Véronique Liot (VL) : Pouvez-vous me présenter l'œuvre que vous avez choisie comme introduction à cet entretien ?**

**Ghyslain Bertholon (GB) :** L'œuvre qui sert de point de départ à cette discussion s'intitule «You're Welcome» et est sous-titrée: «To Mister Felix Gonzales-Torres». Cette installation est actuellement présentée à Lyon près de la Maison de la Danse (1) . Il s'agit d'une de mes Poézies.

**VL : Pas très accueillant... Sous des dehors conventionnels de square, votre "jardin" prend un peu les attentes du spectateur à rebours. Vous pouvez en dire un peu plus ?**

**GB :** Quelles sont les attentes réelles du spectateur confronté à une œuvre dans l'espace public ? J'ignore même s'il a des attentes particulières. Dans tous les cas, j'ai plus envie de le surprendre et de le secouer que de la prendre par la main pour l'emmener vers demain...

Ceci dit, ce mini square reprend effectivement des éléments de mobilier urbain propres à la Ville de Lyon. A ce titre, ce jardin s'intègre tout en douceur dans le paysage. En s'approchant, on découvre une zone piégée. Un grand loup noir remplace les traditionnels jeux à ressorts et une douzaine de pièges à loups attendent, gueules ouvertes, les enfants abandonnés ici par leurs parents.

**VL : Vous risquez de vous mettre à dos tous les parents lyonnais ! Pourquoi un ton aussi provocateur ? Que souhaitez-vous susciter ?**

**GB :** Ce que je cherche à provoquer c'est l'émotion qui conduit au dialogue et à la réflexion. J'aime assez l'idée défendue par Gilbert & Georges selon laquelle il faut commencer par attirer le chaland, l'obliger à s'approcher de l'œuvre, capturer son attention. C'est l'étape préliminaire indispensable à tout échange.

En fait, cette installation interroge la place de l'enfant dans la cité et observe la relation entre espace privé, principe de base de notre société, et espace public.

Papa de deux jeunes enfants, je suis contraint, pour leur permettre de jouer en échappant aux voitures, de les enfermer dans de petits parcs « barrières » et hérissés de jeux à ressorts. L'idée de ce square m'est venue suite à la lecture d'un rapport réalisé par le sociologue François de Singly. Il a mené une enquête auprès d'enfants et préadolescents européens. Il apparaît que les français ont, plus que d'autres, une conception frileuse de la ville. Elle est perçue comme quelque chose de dangereux, un univers hostile, ce qui n'est pas le cas à Berlin par exemple. Étant souvent en

Allemagne, j'avais déjà perçu ce phénomène et avait très envie d'aborder le sujet.

Je rassure donc ici tous les parents lyonnais : je ne relève les pièges que deux fois par semaine, les mardis et vendredis soirs, et relâche systématiquement les enfants encore valides. Pour les autres, j'organise, avec mes amis, de grands barbecues...

**VL : Nous attendons ta prochaine invitation avec impatience...**

**Pourriez-vous juste faire un aparté pour commenter le sous-titre de l'ouvrage ? Ensuite, est-ce un aspect récurrent dans l'ensemble de vos travaux que d'évoquer des problèmes d'actualité et/ou de vie quotidienne ?**

**GB :** Pour ce qui est du titre de l'installation, il s'agit d'un clin d'œil à la montagne de bonbons de Gonzales-Torres. Il présente 90 kilos de bonbons et invite les visiteurs à se servir, je n'en propose qu'un seul (identique aux siens) mais le place entre les mâchoires d'un piège à loups. Je détourne la générosité de son ouvrage au profit de mon discours. Mes *Poésies* sont, en effet, le plus souvent ancrées dans une forme de quotidienneté, ou plus précisément accrochées à la vie...

J'observe, j'absorbe, j'écoute attentivement tout ce qui m'entoure. Je suis fasciné par la nature humaine. Par l'énergie que nous dépensons à remplir nos vies avant de mourir. Je suis émerveillé par l'intelligence mobilisée et les stratagèmes mis en place dans le seul but de penser à autre chose.

On se raconte des histoires, on travaille, on s'aime, on se fait la guerre, on change de voiture on voyage, on se passionne pour les marques ou le point de croix, n'importe quoi plutôt que de penser à la fin de l'histoire.

En ce qui me concerne, j'ai choisi l'art contemporain.

**VL : Pouvez-vous nous parler un peu plus des *Poésies* dont fait partie "You're welcome" ? Quelle place tiennent-elles dans l'ensemble de votre travail ?**

**GB :** «You're welcome» est une *Poésie*, au même titre que l'ensemble des pièces que je produis en dehors du projet «*Diachrome/Synchrone*». Depuis 2004, une partie de mon travail s'articule autour de la maîtrise des flux d'images et le marquage du temps. J'ai, pour ce faire, mis en place ce que j'appelle pompeusement un programme de recherches qui donne naissance à deux types d'ouvrages aussi complémentaires qu'opposés : les *Diachromes* et les *Synchromes*. Ce programme est envisagé sur plusieurs années et est contraint par un protocole très strict qui, comme toutes contraintes, me libère plus qu'elles ne m'enferment. Pour contrebalancer ce travail au long cours sur le continuum des images et des informations, j'ai besoin de produire des pièces de façon plus instinctive. Les *Poésies* sont là pour ça : elles sont le reflet de mes émotions et se nourrissent de tout ce qui compose ma vie.

**VL : Pour revenir au loup du jardinet : il a été réalisé avant les Jardins de Rue, et exposé à la Galerie Verney-Carron, à Villeurbanne. Qu'était-il avant de devenir l'élément central de «You're welcome» ?**

**GB :** J'ai effectivement présenté un loup, son piège et son bonbon chez Verney-Carron de février à mai de cette année (2006). Dans le même temps étaient exposés deux loups au Centre d'Art La Halle à Pont-en-Royans. Les délais entre la candidature, la validation du projet et la réalisation d'une pièce pour l'espace public se comptent en mois. J'ai donc été amené à présenter la pièce en galerie avant de la livrer à la rue. Ceci dit cette installation a initialement été pensée pour affronter l'espace public, qui reste un de mes terrains de jeux privilégiés.

**VL : C'est très bien que nous en arrivions à évoquer ces expositions. Les deux aspects de votre travail que vous évoquiez plus haut (les *Diachromes/Synchromes* et les *Poésies*) s'y côtoient. Et apparaissent comme étant issus de deux démarches fondamentalement différentes, deux manières d'envisager le/votre monde.**

**GB :** Plus que deux façons d'envisager le monde, le fait de classer mes ouvrages dans des catégories bien définies, *Diachrome/Synchrone* d'un côté et *Poésies* de l'autre, me permet de laisser s'exprimer des aspects différents de ma personnalité. J'évolue sans cesse, mon ouvrage aussi. Je tiens beaucoup à cette liberté. Elle conditionne mon plaisir et m'autorise à plus de curiosité. J'ai très envie de me laisser surprendre par la suite de l'histoire. Si je respecte infiniment la démarche d'un Roman Opalka qui produit littéralement un ouvrage à l'échelle de sa propre vie, il m'est impossible d'observer le Monde en conservant, quarante années durant, le même point de vue. Par ailleurs, il m'est difficile de me départir d'une forme d'humour qui n'apparaît pas forcément dans mon travail sur les flux, mais rejailit dans nombre de mes *Poésies*. Je me sens engagé et concerné par ce qui se passe autour de moi, impliqué dans la vie (qu'elle soit sociale, économique, politique...) (3) et suis de ceux qui, comme Pierrick Sorin, pensent qu'il est possible de dire des choses sérieuses avec humour. Les *poésies* jouent ce rôle. C'est pourquoi nombre d'entre elles portent des noms qui n'ont rien à envier aux plus mauvaises contrepèteries Sur l'album de la Comtesse, comme mes *Trochés* que je présente invariablement de face).

Bref, un équilibre se fait entre mes recherches sur les flux d'images et mes *Poésies*. J'ai besoin de l'ensemble. Voilà...

**VL : Pour finir, pouvez-vous nous dire quand votre travail a pris cette tournure ? Et ce que vous faisiez auparavant, ce qui vous a amené là ?**

**GB :** J'ai été danseur étoile au Bolchoï à Moscou pendant quatre ans avant de devenir dresseur de cochons d'Inde près de Nantes. Le week-end, pour me détendre, je vendais des pizzas sur internet. Malgré tout je sentais bien qu'il manquait un sens à ma vie. J'avais huit ans et demi et n'avais encore rien fait de mon existence. C'est à cette époque que j'ai annoncé à mes parents que je voulais faire les Beaux-Arts. Et comme ils n'ont rien fait pour me décourager... A part ça, et si j'y réfléchis sérieusement, j'ai l'impression que ce qui m'a amené là c'est avant tout le plaisir et la curiosité. Et aussi l'envie de faire. Comme je crois vous l'avoir dit lors de notre première rencontre pour cet entretien, j'ai la possibilité de m'exprimer, l'envie de le faire et le devoir de ne pas y renoncer...

**VL : Ghyslain Bertholon, je vous remercie d'avoir répondu à mes questions. À bientôt.**

**GB :** C'est moi qui vous remercie et souhaite une longue route à "l'Art est public". À bientôt.

## Voir aussi :

- [Trois exemples de "poésies"](#)
- [deux exemples de "diachromes/synchromes"](#)
- [télécharger l'entretien au format .pdf](#)

## Notes Biographiques :

Ghyslain Bertholon : à compléter

## Sources :

- [Wikipedia](#) : Felix Gonzales-Torres ; Gilbert & Georges ; Roman Opalka ; Pierrick Sorin
- [www.art-entreprise.com](#) : Galerie Georges Verney-Carron
- [www.queerculturalcenter.org](#) : Felix Gonzales-Torres , "Untitled (Portrait of Ross in L.A.)" (photographie de l'amas de bonbons).
- [www.singly.org](#) : François de Singly
- [www.lahalle.org](#) : Centre d'Art La Halle à Pont-en-Royans

## Crédits Photos :

- Ghyslain Bertholon
- Olivier Nord

## Entretien :

- réalisé par Véronique Liot via logiciel de conversation instantanée
- Mis en page par Christophe Tesson

---

revue online :	labo :	édition :	autour du site :	archives :	l'art est public :
n1 <a href="#">M-H. Richard</a>	<a href="#">bande passante</a>	<a href="#">catalogue</a>	<a href="#">l'annuaire critique</a>	<a href="#">rencontres à domicile</a>	<a href="#">page d'accueil</a>
n2 <a href="#">A.Cappadoro</a>	<a href="#">CCDD</a>	<a href="#">textiles</a>	<a href="#">le forum</a>	<a href="#">juxtassemlage et</a>	<a href="#">l'association</a>
n3 <a href="#">A. Simon</a>	<a href="#">à fleur d'eau</a>		<a href="#">la boutique</a>	<a href="#">stratificapositions</a>	<a href="#">qui sommes nous</a>
n4 <a href="#">L. Pernel</a>	<a href="#">teddy bunny</a>		<a href="#">newsletter</a>	<a href="#">les monstres en</a>	<a href="#">revue de presse</a>
n5 <a href="#">M. Rachdi</a>	<a href="#">mes lapins</a>		<a href="#">partenaires du site</a>	ville :	<a href="#">partenaires du réseau</a>
n6 <a href="#">N.Lamotte</a>	<a href="#">puzzle</a>		<a href="#">nouveautés du site</a>	<a href="#">chapitre 1,</a>	
<a href="#">G.Braun</a>	<a href="#">orange</a>			<a href="#">chapitre 2,</a>	
<a href="#">M.Beauplet-Dornic</a>	<a href="#">tissus urbain</a>			<a href="#">chapitre 3</a>	
<a href="#">L.Medori</a>				<a href="#">l'arbre à prénoms</a>	
<a href="#">C.Dadu</a>					

---

© l'art est public 2001 2006. aucune reproduction n'est autorisée sans l'autorisation explicite de l'auteur  
le site est mis en page par l'art est public sauf les rubriques "l'annuaire", "la boutique", "le forum" et la "news letter"